



**Paroisse Notre Dame de Boulogne**  
**15 février 2022**

LA GRANDE ET BELLE  
**VOCATION**  
PARTICULIERE  
**DU COUPLE**

DANS LA MISSION DE L'ÉGLISE

**QUESTIONS POUR LA REFLEXION EN COUPLE :**

**APRES LA CONFERENCE :**

- Y a-t-il des couples qui nous inspirent ? Pourquoi ? Pouvons-nous percevoir en eux une image de l'amour de Dieu ?
- Avons-nous déjà expérimenté d'être nous-mêmes une image de l'amour de Dieu pour les autres ?
- A quel moment je perçois le plus l'amour de Dieu en toi... ?
- Dis-moi un élément par lequel je pourrai faire que tu te sens plus aimé(e) par moi, par Dieu... ?
- Que pourrai-je faire pour t'aider à être plus près de Dieu ?
- Quel sacrement nous aide le plus à nous savoir « de Dieu » ?
- Quel sacrement devrions-nous fortifier / mieux en profiter ?
- Dans quel moyen spirituel allons-nous grandir pendant le Carême ?

**A LA MAISON DANS UN MOMENT SEREIN :**

- Relire les numéros du Catéchisme et de Amoris Laetitia et discuter... Et pourquoi pas un numéro par semaine pendant tout le temps du Carême... ?

- **AL #124** : *Un amour faible ou défectueux, incapable d'accepter le mariage comme un défi qui exige de lutter, de renaître, de se réinventer et de recommencer de nouveau jusqu'à la mort, ne peut soutenir un haut niveau d'engagement. Il cède devant la culture du provisoire qui empêche un processus de croissance constant. Mais « promettre un amour qui soit pour toujours est possible quand on découvre un DESSEIN PLUS GRAND que ses propres projets, qui nous soutient et nous permet de donner l'avenir tout entier à la personne aimée ». Que cet amour puisse traverser toutes les épreuves et se maintenir fidèle envers et contre tout suppose le don de la grâce qui le fortifie et l'élève. Comme disait saint Robert Bellarmin : « Le fait qu'on s'unisse à une seule personne par un lien indissoluble, en sorte qu'on ne puisse pas se séparer, quelles que soient les difficultés et même lorsqu'on a perdu l'espérance de la procréation, ne peut se concrétiser sans un grand mystère ».*
- **CCC #1535** : En ces sacrements, ceux qui ont été déjà *consacrés* par le Baptême et la Confirmation (cf. LG 10) pour le sacerdoce commun de tous les fidèles, peuvent recevoir **des consécration particulières**. Ceux qui reçoivent le sacrement de l'Ordre sont *consacrés* pour être, au nom du Christ, « *par la parole et la grâce de Dieu les pasteurs de l'Église* » (LG 11). De leur côté, « **les époux chrétiens, pour accomplir dignement les devoirs de leur état, sont fortifiés et comme CONSACRES par un sacrement spécial** » (GS 48, 2).
- **AL #72** : Le sacrement de mariage n'est pas une convention sociale, un rite vide ni le simple signe extérieur d'un engagement. Le sacrement est un don pour la sanctification et le salut des époux, car « s'appartenant l'un à l'autre, ils représentent réellement, par le signe sacramentel, le rapport du Christ à son Église. Les époux sont donc pour l'Église le rappel permanent de ce qui est advenu sur la croix. Ils sont l'un pour l'autre et pour leurs enfants des témoins du salut dont le sacrement les rend participants » (JP2 : *Familiaris Consortio*). Le mariage est une vocation, en tant qu'il constitue une réponse à l'appel spécifique à vivre l'amour conjugal comme signe imparfait

de l'amour entre le Christ et l'Église. Par conséquent, la décision de se marier et de fonder une famille doit être le fruit d'un discernement vocationnel.

- **AL #92** : Avoir patience, ce n'est pas permettre qu'on nous maltraite en permanence, ni tolérer les agressions physiques, ni permettre qu'on nous traite comme des objets. Le problème survient lorsque nous exigeons que les relations soient idylliques ou que les personnes soient parfaites... (...) Cette patience se renforce quand je reconnais que l'autre aussi a le droit de vivre sur cette terre près de moi, tel qu'il est. Peu importe qu'il soit pour moi un fardeau, qu'il contrarie mes plans, qu'il me dérange par sa manière d'être ou par ses idées, qu'il ne soit pas tout ce que j'espérais. L'amour a toujours un sens de profonde compassion qui porte à accepter l'autre comme une partie de ce monde, même quand il agit autrement que je l'aurais désiré.
- **AL #116** : (L'amour) ne désespère pas de l'avenir. (...) *Cette personne, avec toutes ses faiblesses, est appelée à la plénitude du ciel*. Là, complètement transformée par la résurrection du Christ, ses fragilités n'existeront plus, ni ses obscurités, ni ses pathologies. *Là, le véritable être de cette personne brillera avec toute sa puissance de bien et de beauté*. Cela nous permet aussi, au milieu des peines de cette terre, de *contempler cette personne avec un regard surnaturel, à la lumière de l'espérance*, et d'espérer cette plénitude qu'elle recevra un jour dans le Royaume du ciel, bien que cela ne soit pas visible maintenant.
- **CCC #1648** : Il peut paraître difficile, voire impossible, de se lier pour la vie à un être humain. Il est d'autant plus important d'annoncer la bonne nouvelle que Dieu nous aime d'un amour définitif et irrévocable, que les époux ont part à cet amour, qu'il les porte et les soutient, et que par leur fidélité ils peuvent être les témoins de l'amour fidèle de Dieu. Les époux qui, avec la grâce de Dieu, donnent ce témoignage, souvent dans des conditions bien difficiles, méritent la gratitude et le soutien de la communauté ecclésiale (cf. FC 20).